

L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HUMORISTIQUE

BI-MENSUEL

Affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge.
Union Professionnelle reconnue.

défend les idées libérales et pas nécessairement le parti libéral.

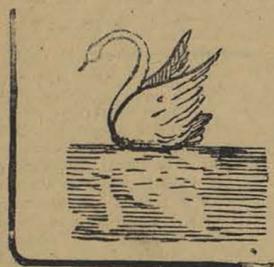
Rédaction : Georges MOREAU
14, Place Foch,
Liège

Administration : Pierre GUILLOT
11, Quai de Maestricht
C. C. P. 39.30.33

La responsabilité des articles
incombe à leurs auteurs

ABONNEMENTS :
Etudiants : 6 fr.
Professeurs : 12 fr.

Bourgeois : 15 fr.
Protecteurs : 25 fr.
Honneur : 50 fr. et plus



Les voyages forment la jeunesse

Les grandes vacances de 1939 sont encore loin. Qu'importe. Il faut les préparer à l'avance et à ce propos je vais vous donner un bon conseil.

Pendant vos vacances, engagez-vous dans la marine, embarquez-vous sur un cargo et allez visiter le monde...

Un de nos camarades visita les côtes espagnoles et italiennes pendant deux mois. J'en connais trois qui viennent de rentrer d'Amérique du Sud. Mon frère visita, il y a un an, l'Algérie, l'Égypte, la Palestine, la Syrie, etc., et moi-même, après une croisière de 75 jours, je viens de rentrer d'Amérique Centrale (Cuba, Mexique et sud des U. S. A.).

Qu'en pensez-vous ? Vous enviez un peu ces voyageurs ! Mais vous pouvez en faire autant et à très bon compte, je vous l'assure.

Certains armements ou sociétés maritimes sont très complaisants ; dès maintenant, interrogez-les sur les conditions d'un prochain voyage en mer et reprenez vos places. Le Ministère de l'Instruction publique appuiera peut-être votre demande ; donc, dès maintenant, questionnez-le à ce sujet.

Vous éprouverez une si grande joie en découvrant ces curieux pays étrangers, l'Orient, l'Amérique, l'Afrique, que sais-je encore... Croisières pleines d'intérêt, non seulement par leurs escales mais aussi par l'étude de la navigation que vous connaissez si peu.

Ce sera la vie au grand air, les nombreux imprévus d'une longue traversée

On finira par tout savoir...

Un de nos camarades, qui séjourna cet été en Amérique Centrale, nous rapporte le fait suivant :

« J'ai été très surpris de rencontrer si loin des chantiers de notre Exposition de l'Eau mon excellent et très ancien ami, Paul Collignon. Lui ayant demandé pourquoi il se trouvait en Amérique Centrale, il me répondit qu'il entreprenait un voyage d'étude à bord de son hydravion spécial, baptisé « Grande Belgique » et immatriculé OO-GUL.

Il revenait, en effet, du Canal de Panama. C'est alors qu'il me parla de son projet grandiose qui, je l'avoue, m'avait littéralement enthousiasmé. Notre entretien fut malheureusement fort court car l'hydravion l'attendait en rade devant partir immédiatement pour Suez.

Comment peut-on ne pas avoir confiance en un jeune homme qui s'est si bien documenté ? ? ?



les aventures amusantes, aux escales, dans quelques ports lointains peuplés d'arabes ou de nègres que vous ne comprendrez pas. Puis après ce sera la joie du retour et vous classerez tout ce voyage sous la rubrique des beaux souvenirs.

Si tu es étudiant en médecine ou en pharmacie, je crois que tu seras d'un grand secours à bord ; tu seras l'infirmier et tu essayeras de soulager les « bobos » de tes compagnons de voyage. Si tu es ingénieur, tu t'intéresseras aux machines, à la T. S. F., etc.

Tu es étudiant en philo classique ? essaye d'aller en Égypte, en Grèce. Tu es en germanique ? Vas à l'étranger, outre-Océan, tu sauras te perfectionner. Tu es à l'école de Commerce ? tu te familiariseras avec le grand commerce maritime. Enfin, pour les étudiants en droit, je leur rappellerai que Edmond Picard, le grand juriste belge, navigua plusieurs années sur des voiliers (Pandectes Belges, voyez l'introduction du tome 10).

Vous connaîtrez ainsi l'intéressante vie des marins, vous meublerez votre esprit, vous aurez des idées plus larges. Enfin, n'hésitez pas : renseignez-vous dès à présent à la Rédaction du journal Et je vous souhaite déjà bon voyage.

JENIAT.

Lecteurs de « L'Étudiant Libéral », vous devez lire « L'ESSAI » la revue libérale de l'Université de Liège dont le renom et l'excellente tenue politique sont bien connus de tous. Mardi prochain, le numéro de novembre sera mis en vente à l'Université.

AUTOMNE



Voici venir les longues pluies
En lignes grises qui s'enfuient
Et tout autour de ta maison
Plus rien ne bouge
On entend plus que la chanson
Des tuiles rouges

Viens mon amour, tout près du feu
Ce n'est sans doute qu'un orage
Regarde moi... encore un peu
Pour que je vole à ton visage
Le poème écrit dans ses yeux...

Tu n'as pas peur ? Comme on est sage !
Au fond, tu sais, c'est merveilleux
Par un tel temps... Puis à notre âge
Quand on s'adore et qu'on est deux
L'un près de l'autre au bord d'un feu

Tu viens de sourire
Qu'as-tu pensé ? Faut-il le dire ?
Non.
Ta robe rose
A raison
Si nous parlions
D'autres choses ?

Jean-Marie DERONCHENE.

Les Dégonflés ou ceux qui ont un avis public différent de leur avis privé.



C'est avec étonnement et stupeur que les rares lecteurs du « Petit Gros » auront lu jeudi dernier plusieurs articles par lesquels certains rédacteurs dégonflés disent se désolidariser de la protestation estudiantine contre le changement suspect du C.E.P.G.L.

Quoi qu'en disent ces deux Messieurs habitués aux compromissions et influences étrangères à tel point qu'ils en voyent partout, nous affirmons hautement que ce tract n'a aucun but politique, ni wallingant, ni libéral et qu'il représente exactement le mécontentement des étudiants membres du C. E. P. G. L.

Nous attendons toujours les preuves à l'appui des affirmations mensongères et calomnieuses des Carpay, Dessart, Tassin David, Dembour, Nimal et Kreit.

Nous étions persuadés que tous les étudiants, sans distinction politique, désapprouveraient l'attitude peu scrupuleuse de P. Collignon vis-à-vis de ses membres et sa conduite ignoble envers les étudiants, qu'il injuria en appelant la police. (Et on dit que le ridicule tue !!!)

Mais les dirigeants du « Vaillant » ne l'entendent pas ainsi puisqu'ils considèrent que c'est à P. Collignon « de mener le bon combat pour la Belgique. »

Vraiment, il sera bien mené !

Cependant nous craignons que la Belgique, telle la grenouille de La Fontaine, ne risque son existence, son indépendance et sa liberté en voulant se gonfler du Limbourg, du Luxembourg et de Torneuzen.

Il y a tout de même des limites au delà desquelles les rédacteurs du « Petit Gros » ne devraient pas se laisser entraîner... fût-ce même par Paul Collignon, Président à vie de la « Grande Belgique ».

En tous cas, nous pouvons affirmer que le 9 courant tous les étudiants dont le nom figure au bas du fameux tract étaient nettement unanimes à s'associer à notre protestation. Croyant qu'aucun de ceux-ci ne renierait sa parole, nous n'avions pas cru nécessaire de faire signer un « papier ». Nous ne croyions pas, en effet, qu'en quelques heures un étudiant digne du nom puisse se dégonfler à ce point.

Mais, comme le disait justement Albert-Charles Pevé lorsqu'on lui demandait l'an dernier de critiquer le professeur Levoux : « On ne sait jamais de qui on peut avoir besoin ».

Georges MOREAU.



Sport et Jeunesse



Il existe en Belgique de profondes divergences de vues sur la question traitant du sport pratiqué par la jeunesse.

Alors qu'un peu partout en Allemagne, en Italie comme d'ailleurs en Amérique, la pratique du sport est réglementée par des personnes compétentes qui chaque jour infatigablement se penchent sur ce problème capital et s'attachent à en résoudre les données, en Belgique on a tendance à l'abandonner au bon vouloir et à la fantaisie de ses adhérents.

Chez les autres le sport c'est non seulement la santé, la vigueur, la joie saine de vivre, c'est surtout l'école de la volonté, de la droiture, la force d'une nation et aussi son orgueil. Chez nous sport signifie délassément, récréation, jeu. Quelle erreur est la nôtre et combien nous regrettons que les pouvoirs officiels trop occupés par des questions parfois si secondaires négligent avec une désinvolture qui frise l'inconscience l'éducation sportive de la jeunesse qui devrait figurer au premier plan de leurs préoccupations.

Et si l'on tient compte que le minist-

ère de l'Hygiène et de l'Éducation physique dont la création était récente a sombré dans les derniers événements de la politique intérieure, on peut hélas préjuger de ce que nous réserve l'avenir.

La porte était entrouverte, on l'a refermée à nouveau. Pour combien de temps ? Craignons qu'il ne soit long encore. Un ministre libéral aujourd'hui retiré de la politique active avait élaboré il y a quelque temps un projet de réforme tendant à accorder au sport la place qu'il mérite dans les programmes scolaires.

Ce ne fut malheureusement qu'une initiative personnelle qui ne rallia que de faibles et modestes suffrages. Depuis plusieurs mois les projets sont en souffrance, quelque part dans les cartons du ministère et tout porte à croire qu'ils n'en sortiront jamais. D'ailleurs la seule annonce d'une réforme possible avait suffi à provoquer quantité d'objections de tout genre et de toute espèce de la part de ceux qui restent et resteront d'irréductibles adversaires du sport. Du sport dont le seul nom les affole injustement d'ailleurs parce

qu'ils lui donnent une interprétation tellement fautive en assimilant le sportif de nos jours à la brute intégrale des temps héroïques depuis longtemps révolus.

Et on sourit à la vue de certaines personnalités responsables qui négligent si totalement la santé de la jeunesse s'attardant à des réceptions de coureurs cyclistes ou autres champions professionnels auteurs d'un quelconque exploit. Que cela est donc superficiel et faux.

Oh certes c'est une bien grande satisfaction d'enregistrer la victoire d'un Kint dans le championnat du monde sur route, mais s'il est exact que ce jour là le sport belge fut à l'honneur il n'en reste pas moins qu'en dépit de Kint et de son succès, quarante pour cent des jeunes gens appelés sous les drapeaux sont annuellement déclarés incapables au service pour défaut de constitution. Il n'en reste pas moins également qu'à côté d'un artiste du sport il est des milliers de jeunes gens qui, pas ou mal conseillés, pratiquent à outrance des sports violents et épuisants qui les éreintent et altèrent leur santé.

C'est une personnalité de notre Alma Mater qui en homme compétent en la matière s'élevait l'autre jour contre la compétition avant l'âge de 18 ans.

La compétition qu'engendre généralement le sport n'est cependant pas dangereuse lorsqu'elle est réglementée ; mais il est vrai qu'elle est redoutable lorsqu'on la pratique avec désinvolture. Et c'est là le crime de notre société car en ignorant ou en feignant d'ignorer la masse des pratiquants elle favorise tous les abus dont les conséquences sont les plus graves.

Pas de compétitions avant 18 ans !!!

Il existe des milliers de jeunes gens des deux sexes de 16 ans et moins qui, soit sur les courts de tennis, soit dans les bassins de natation, soit sur un quelconque terrain de sport, jouent, nagent, courent sous le couvert de fédérations irresponsables, s'époumonent et se tuent pour assouvir un orgueil imbecile qui ne trouve sa satisfaction que dans la victoire.

Une victoire sans portée et qui n'a pas de prix.

Car c'est de sa santé que souvent on la paye.

G. DOQUIER.



L'affaire Paul Collignon

Mise au point d'un intéressé.

Nous lisons dans le dernier numéro du « Vaillant », sous l'impressionnante rubrique de « Bas les Masques », un article bizarre, relatif à la pétition adressée à P. Collignon le lundi 14 novembre.

Les auteurs de cet article, dont trois d'entre-eux sont en même temps signataires de la pétition, attribuent gratuitement à celle-ci un caractère wallonnant. Le tract n'aurait eu, d'après eux, d'autre but que de participer à un vaste mouvement subversif de la tête duquel se trouveraient « des ennemis de notre unité nationale » !

Nous protestons vivement contre ces insinuations.

Partisan convaincu de la politique tant intérieure qu'extérieure de la Belgique, adversaire irréductible de toute tentative de séparation qu'elle soit totale ou partielle, j'ai signé moi-même la pétition sans songer le moins du monde qu'il pourrait exister entre celle-ci et les dits ennemis de notre unité nationale une étroite connexité.

Paul Collignon avait créé un mouvement de propagande pour le Grand Liège au sein de l'Université. C'était très bien. Etant donné le caractère strictement neutre de ce mouvement, de nombreux étudiants de toutes opinions y avaient adhéré.

Puis voilà que, sans aucun avertissement, le G. E. P. G. L. se transforme en « Grand-Belgique » et son président y expose, quoi qu'il en dise, des idées à tendances nettement politiques. Certaines d'entre elles sont, avouons-le, ahurissantes (annexion du Grand-Duché, de la rive gauche de l'Escaut) et même des plus dangereuses pour l'intégrité territoriale de la Métropole et de la Colonie (projet de la révision de la carte de l'Europe pour opérer les annexions susdites — Hitler aussi en profitera) !

D'autre part, si la caricature de la page 5 de « Vent Debout » cadre bien avec mes idées, peut-être n'en est-il pas de même pour un autre membre.

Or, les membres d'une association quelconque sont, au regard du public, présumés professer les mêmes idées que celles exposées dans l'organe journalistique de la dite association.

Notre impudent président a d'ailleurs reçu une désapprobation officielle du Grand-Liège. Et c'est uniquement contre cette substitution intempestive que nous protestons.

Mais pourquoi toujours prêter des desseins ténébreux et obscurs à des gestes clairs et précis ? Pourquoi ne pas s'en tenir à une saine interprétation du texte plutôt que d'attribuer à son auteur des « mobiles tendancieux primitifs » ?

Y a-t-il dans le texte un seul mot qui prête à équivoque ?

Nous affirmez que G. Moreau discutait « violemment » avec Monsieur Dehousse avant la récolte des signatures ; et puis vous concluez témérement que le tract a été fait à l'inspiration de celui-ci.

D'abord c'est inexact : la récolte s'est échelonnée sur deux jours ; j'ai moi-même donné mon adhésion par téléphone le jeudi à 20 h. Et quand bien même ce serait ainsi, devrait-on nécessairement y établir une relation de cause à effet ?

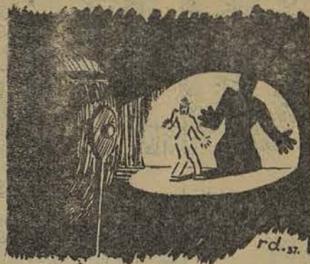
Nous regrettons donc la présence de cet article au sein du « Vaillant ». Il eût mieux valu s'abstenir de signer la pétition plutôt que de revenir sur sa décision prétextant une flouterie de la part de G. Moreau.

C'est cela qui est contraire à l'esprit étudiantin.

Pour ma part j'accorde une confiance pleine et entière au rédacteur en chef de « L'Etudiant Libéral ».

Et tout ceci constitue un reproche amical aux signataires de l'article, dont plusieurs d'entre eux sont au nombre de mes amis.

R. MACAR.



notre film Dames seules.

Se sentant un tant soit peu décriée, « L'Union des Etudiants Catholiques — cercle privé » décida de se refaire une beauté.

Monseigneur ayant donné son « approbation », sa bénédiction, on passa du monde de la puissance à celui de l'acte (Janssens — Psychologie, tome 60, chapitre 606). Et ainsi, pendant que les étudiants s'entraînent en des lieux plus folichons et plus hospitaliers que l'Union, les membres des divers corps de métiers se répandirent de par les locaux vétustes de la rue Sœurs-de-Hasque.

La nouvelle des transformations fut annoncée au son de trompes, celle du relèvement des cotisations au son de flûtes en si bémol mineur.

Dame, tout se paye ; moralité : on passa de 15 à 20 francs.

En quoi consistèrent ces transformations ? « Tat is the question », a dit Nabuchodonosor à Philippe II.

Le café est agrandi et repeint à neuf ; mais diable où maintenant applique-t-on le principe des vases communicants ? Quant au corridor, il a lui aussi fait peau neuve. Voilà ce que je vis dans cet endroit fumant et tonitruant, où n'avait pas l'air de s'embêter. Telles furent mes impressions optiques, auditives et olfactives à droite et en face de moi.

Mais à gauche ? Ah, à gauche, c'est un peu mystérieux et cabalistique ; une tête de jeune étiacine, la calotte sur l'occiput, vous sourit au milieu de la porte derrière laquelle nul bruit ne s'entend.

Renseignements pris, il apparut que c'était là le « salon pour jeunes filles » (oui ! oui !). La voilà, l'innovation, la Transformation ; le salon où l'on cause, ou plutôt — comme ce sont des femmes — où l'on dé cause.

Cette découverte me plongea dans un abîme de méditation et de cogitation intenses dont je suis encore fatigué. Il faut reconnaître que c'est là une idée éminemment originale, sinon justifiée, car enfin quels motifs avait-on pour réserver un endroit propre et adéquat à recevoir les jeunes personnes du sexe d'en face qui fréquentent « l'Union des Etudiants Catholiques — cercle privé » ?

Monseigneur a-t-il jugé que le fait, pour des étudiantes et des étudiants, de cohabiter (en tout bien tout honneur, s'entend) et de se retrouver en des locaux communs, est hautement préjudiciable pour la moralité des uns et des autres ? Ce serait là faire preuve de peu de confiance à l'égard de la jeunesse soumise à sa houlette.

Sont-ce les jeunes filles, qui ne se sentant pas en sûreté pétitionnèrent en vue de se réserver un oasis ? (les chameaux devant sans doute rester dehors).

La salle de lecture ne suffisait-elle plus ?... Mystère.

Sont-ce les étudiants mâles qui appliquant le proverbe chinois : « Fuis la femme comme le feu la peste et le choléra », écartent la femme avec prudence et circonspection ? Mystère encore.

Peut-être craignent-ils qu'une sirène à hauts talons et coiffure à l'ange vienne troubler leur bréviaire silencieux (!) ou leur belote puissante et jeter ainsi la discorde au camp d'Agramant ? Mystère toujours.

Où bien ayant longuement médité le poème « Des coqs vivaient en paix, une poule survint », le président du lieu, responsable des dérèglements de ses membres, aura empoigné le taureau par les cornes (je dis les cornes et pas autre chose) et relégué les personnes du sexe du côté gauche ? En effet tout calottin ayant pour habitude d'être à droite il n'y avait que peu de danger (sauf pour le fils Kreï qui a une certaine propension à gauche... mais ceci est une autre histoire). Mystère, enfin.

Toutes les suppositions sont permises et le mystère reste entier. Quant à payer les 20 francs de cotisation pour le tirer au clair, il est midi sonné.

ONESIME.

P. S. — Nous apprenons par une indiscretion qu'on envisage l'aménagement prochain d'une salle pour « non fumeurs » ; — Quant aux « abonnés à la semaine », c'est pour plus tard.

L'abondance de matières nous oblige à reporter au numéro suivant les articles sur notre Palais à l'Exposition, ainsi que ceux de José Robert, Pol Eorib, Jénilas, M. Godeaux, Ch. Toussaint, J. Waha, l'Evoillé et Debatty.

COMMUNIQUES

Le Comité de l'ARBAL (Association des Etudiants de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège) organise le Dimanche 4 décembre, à 20 heures, une soirée dansante dans les salons du « Phare », place du Maréchal Poché, avec le concours du réputé orchestre « Lucien Hirsch » et de son animatrice Loulou Lamberty.

Entrée 8 francs - Tenue de ville.
Invitations : Paul Donnay, rue Ferdinand Nicolay, 71, St-Nicolas lez-Liège - T. 267.12

COLLEGIAN-CLUB. — Quelques jeunes étudiants liégeois ont formé une association mixte dénommée « Collegian Club » dont le noyau principal est constitué par des élèves de l'Enseignement moyen et supérieur.

Il est fait appel à tous les jeunes, principalement à ceux qui sont instrumentistes, danseurs ou chanteurs.

Le « Collegian Club » espère que nombreux seront ceux qui répondront à cet appel.

Réunions : les jeudis, samedis et dimanches, à partir de 15 heures.

Le « Collegian Club » organisera ses soirées dansantes les samedis à partir de 19 h., et enverra ses invitations.

Se présenter les jours de réunions à la Maison Wallonne, rue Trappé, 9, ou écrire à A. Winter, rue de Pittteurs, 5, Liège.

Le Bal de Gaia annuel de l'ASSOCIATION ROYALE DES ETUDIANTS EN MEDECINE ET PHARMACIE organisée au profit du Fonds Malvoz (aide aux étudiants tuberculeux) aura lieu cette année le 3 décembre prochain, à 21 h., dans la salle du Palais des Fêtes du Jardin d'Acclimatation avec le concours des orchestres de Lucien Hirsch et de Jean Wéry.

Invitations : René Legros, Maison des Etudiants ou rue Sœurs-de-Hasque, Liège.
Location de tables : Maison Hirsch, 104, rue de la Cathédrale, ou rue Sœurs-de-Hasque, Liège.

PRIX SCIENTIFIQUE INTERFACULTAIRE LOUIS EMPAIN. — Extraits du Règlement — But : Encourager les étudiants à la recherche scientifique désintéressée.

Conditions de participation : Etre régulièrement inscrit au rôle d'un des établissements dont la liste est énumérée à l'article 3 du règlement, ou y avoir terminé ses études depuis moins de deux ans, service militaire non compris.

Objet du concours : présentation d'un travail original se rapportant à l'un des groupes de matières suivantes :

- 1) Mathématiques,
- 2) Physique et Chimie,
- 3) Sciences Naturelles,
- 4) Hydro et Aéromécanique,
- 5) Sciences appliquées à l'industrie.

Prix : Une somme de 75.000 francs est attribuée annuellement par un jury de professeurs. Elle est répartie en un prix de 50.000 francs et en cinq prix de 5.000 francs.

Déai : Les mémoires doivent être déposés avant le 31 décembre 1938.

Les prix seront décernés en 1939 au cours du Congrès annuel de l'Union Nationale des Etudiants.

Renseignements au siège social de « Pro Juventute », 1, rue de Ligne, à Bruxelles.

L'ASSOCIATION POUR LA MUSIQUE DE CHAMBRE nous prie d'informer MM. les Etudiants qu'elle leur consent une réduction de 50 p. c. sur simple présentation de leur carte, pour les différents concerts qu'elle compte organiser cette saison.

« L'Etudiant Libéral » annoncera ces concerts au fur et à mesure, dans cette même rubrique.

Tout d'abord, le 29 novembre, à 20 h. 30 : Soirée de musique ancienne donnée avec le concours de Mme Boons, cantatrice, de M. Mathieu, flûtiste, et du Groupe Instrumental de l'A. M. C. Œuvres de Stannitz, Rameau, Joh. Chr. Fred. Bach, Clérambault, Telemann et Vivaldi.

R. C. A. E. AVIRON. L'aviron sera le sport à la page l'an prochain. Si vous désirez le pratiquer, si vous espérez représenter l'Université de Liège aux Championnats de Belgique, participez nombreux aux entraînements, tous les mercredis (à 14 h.) et dimanches (10 h.).

Renseignements aux délégués Delacave (3e Doct. Médec.) et R. Schuermans (1er Métall.).

COMITE DES PHALANGES UNIVERSITAIRES WALLONNES.

Président : Jean Denis (3e Docteur en Droit) germ. ; Petitjean (1re Philo).

Vice-Présidents : Pierre Fagard (1re Philo) germ. ; Petitjean (1re Philo).

Treasorier : Albert Denis (2e Philo) ; Secrétaire : Yvonne Lejeune (1re Philo Droit) ;

Commissaires : Pour la Médecine J. Fagard ; Pour Art et Archéologie : Francoe Buisseret Pour l'Académie : Barbère.

ETUDIANTS

ACHETEZ VOS LIVRES A LA

Librairie BOURGUIGNON

Rue des Dominicains, 16, LIEGE

LISEZ L'EXPRESSION

JOURNAL QUOTIDIEN

BIEN INFORME

FRANC

LIBRE



ON DIT QUE...

H. Piret et René Gérard (4e commerce), dits Pigi et Dvolo : en vue mariage prochain, reçoivent dons en espèces ou en nature.

LES FILMS QU'ILS DOIVENT VOIR :

Jean Lebrun (1re Lic. sc. écon.) : Le film japonais : « Yamamoto Kadraïé ».

J. Janssen et M.-L. Leroy (1e Lic. comm.) : « Les Amants terribles ».

Emile Vrenken (2e Lic. sc. écon.) : « L'excentrique Guiger Tex ».

R. Kraft (2e commerce) : « Ted, le tueur ».

Hélène Wibrin (4e commerce) : « S. O. S. Vertu ».

Simone Nélisten (Doct. comm.) : Heidi, la sauvageonne ».

Lucile Sauvage (1re germanique) : « Mannequins en disponibilité ».

Remy M. (2e cand. S.E. et S.C.) : « Tintin des Martignes ».

ON NOUS ECRIT... NOUS R. PONDONS.

Charles Goossens (1er Doct. en Droit) : Non, soyez sans crainte, vous raser une fois par mois n'est pas abusif. Si vous en doutez revoyez Kant ou Hegel à ce sujet.

Jean-Pierre Dechamps (2e Cand. Droit) : C'est entendu, vous n'êtes pas responsable des dimensions insolites de vos membres inférieurs. Faites un effort pour les replier un peu, sinon devenez cul-de-jatte. Les fers à repasser sont justement en baisse.

Anonyme (1re philo). Apprenez que l'on ne dit pas « monsieur » à un étudiant et que vous devez le respect aux anciens. Si vous devez aller au cours ? mais malheureux, votre absence serait si vite remarquée, car n'oubliez pas que vous n'êtes que trois cents.

Paul Decharneux (1er doct.) : Encore un petit effort et vous moifierez tous les profs. Courage.

Dolabrè (2e doct.) : Pour grandir comme vous paraissez le désirer, penchez-vous par les pieds à raison de deux heures par jour.

Gaston Kreit (3e doct.) : En effet, mieux vaut tard que jamais, et puisque vous avez enfin sorti votre calotte, continuez, cela ne peut vous faire de tort.

Eugène Winants de Burnonville mon œil (3e doct.) : C'est très mal d'imiter les marchands de nougat de la foire. Oh ! Et puis ce n'est pas en mettant cinq étoiles sur votre béret d'astrakan que vous vous disculperez. D'autre part, beaucoup trop longs vos cheveux. Merci pour les pauvres.

Albert-Charles Pevée (3e doct.) : Tout à fait d'accord, ménagez Emile et Firmin. On ne sait jamais de qui on peut avoir besoin.

Claude Leplat (1er doct. méd.) : Le grand chic cet hiver sera de sortir en pan de chemise ; comme vous êtes toujours à l'avant-garde de la mode, vous pouvez sans crainte porter une feuille de vigne. Si malgré tout, vous avez encore trop chaud, essayez un confetti.

Max Humblet (3e méd.) : Prenez garde de vous surmener.

Albert Borguet (1ère lic. germ.) : Il est indéniable qu'un parapluie pose un homme. Je ne peux donc que vous approuver. Ce sera parfait le jour où vous mettrez un chapeau pointu.

Paul Mathieu (2e Méd.) : Enfin vous êtes redevenu orthodoxe. Et puis après tout une penne protégée mieux du soleil et de la pluie. Je vous embrasse, moralement bien entendu.

Corin (2e philo) : D'accord. Mais si votre intelligence est à la mesure de votre pipe, ce n'est guère encourageant. Fumez plutôt une pipe avec long tuyau en mercier ; cela sauvera tout de même les apparences.

Schuermans (1re Philo) : Continuez à vous confier à nous. Prenez garde, si vous suivez l'exemple de vos deux aînés, vous êtes fou.

LES ETUDIANTS SERIEUX

fréquentent la

Librairie « Vient de Paraître »

5, Boulevard de la Sauvenière

Téléphone 226.38 Près du « Carrefour »

VOTRE TAILLEUR,

Compagnie Anglaise

ROSKAM et ROLLIN

Coin des rues de la Cathédrale et de la Régence -- LIEGE



Kreitineries

Lu avec plaisir et orgueil le petit « Gros Vaillant ». Petit, c'était charmant, c'était gentil, mais gros, c'est un peu vulgaire. Enfin, puisque Gaston aime mieux cela, ma foi nous lui donnerons du « petit gros ». Nous sommes conciliants.

Malgré ce que dit le « Petit Gros » du 17-11-38, n'est-il pas assez bizarre qu'un cercle de propagande pour le « Grand Liège » (G. E. P. G. L. soit chargé de faire de la propagande, non pour le Grand Liège, comme pourrait l'indiquer le titre, mais pour l'Exposition Internationale de l'Eau, Liège 1939.

Lu dans ce même « Petit Gros » que Pierre Dembour s'associe aux calomnies dirigées contre notre rédacteur en chef. Si !

Gymnastique F. DUPONT
DEVIATION Pont d'Ile
RESPIRATION LIÈGE
REEDUCATION
Danse de Salons

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
3, rue Bonne-Fortune, LIÈGE

Droit - Philologie Philosophie - Sciences

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES

L. DEVILLEZ

Passage Lemonnier. 30 - Tél. 143.73

En a un qui eul pu se taire, c'était bien lui.

Bien différent, hein, l'ami, ce langage de celui que tu tins autrefois, les larmes dans la voix et la solidarité étudiantine à l'appui, pour implorer le dit rédacteur en chef d'épargner la carrière d'un membre de l'Union (des Etudiants Catholiques s'entend) et de ne pas parler de... mais tu n'as crainte, car tu sais que le dit rédacteur en chef n'est pas un calottin : qu'il n'a qu'une parole.

Encore les subsides !
Un « ami bruxellois » écrit au « Petit Gros Vaillants » une colonne de sottises, mais il garde l'anonymat. On comprend cela !!!

On a lu dans le « Petit Gros » du 9 courant un article du rédacteur en chef sous « Tribune Libre ».

Eh bien Gaston ? plus d'accord avec ton Comité ??? Tout à fait bizarre.

FLUTE !

Toujours de belles Photos

Demandez la brochure gratuite
"A la chasse d'images"



PRÉCISION - QUALITÉ - ÉLÉGANCE
LUNETTERIE FRITZ

G. WESMAEL, 57

18, Place du XX Août, 18, Liège

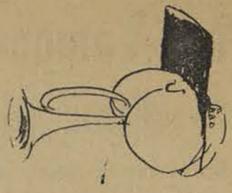
(face à l'Université)

Goutez la Cigarette

BOULE D'OR légère

Elle vous plaira

VENT AU CUL



DIRECTION :
21, rue Collignon, Liège.

ADMINISTRATION :
21, rue Collignon, Liège.

Mardi
17 Ventose
de l'an I
de la Grande
Belgique

Orgaan Van de Zeer Groote Belgie
Organe de la Très Grande Belgique
1re Année - Numéro 1 - 21e Edition

Le numéro :
75 Francs

ABONNEMENTS :
S'adresser, 21, rue Collignon, Liège.
O.O.P. 69.608

Toujours plus haut!
Toujours plus fort!
Haut les cœurs!
En avant!
Vent au cul!

L'Historique de notre Canal.

Grande nouvelle dans le monde étudiant ! Nouvelle réconfortante entre toutes : je veux parler de la chaleureuse initiative du bien-aimé président vital du C. E. C. V. D. E. A. T. E. P. L. C. C. (Comité étudiantin de construction du Canal Vent Debout et d'annexion des Territoires Etrangers pour la Construction de ce Canal).

Projet noble entre tous, travail de patience pour l'élaboration des plans, sans compter la généreuse salive répandue en flots réconfortants, par l'orateur, maître, chef suprême, président et Grand Bienfaiteur : Paul Collignon.

Ça fait tout de même plaisir de voir un student-type, champion de notre bon esprit gaulois, entreprendre, au sacrifice de sa personne, dédaigneux des hasards matériels, trop en honneur aujourd'hui, ce travail de Titan où tous les détails les plus infimes ont été l'objet d'une étude minutieuse. Jugez-en.

Je dois dire dès maintenant que malgré notre infériorité spirituelle dans la fabrication de canaux, « L'Étudiant Libéral » se fait un devoir de soumettre à ses lecteurs un projet également. Il s'agit aussi d'un canal non pas destiné à rivaliser et à concurrencer l'autre, mais au contraire réalisé dans le but de décharger la navigation trop abondante du premier. Ils se jetteraient par moments l'un dans l'autre tels deux ruisselets murmurants, plus loin se sépareraient et chemindraient côte-à-côte, vendraient, à la grande joie des peuples, apporter leur eau claire là où le désert est roi.

Les questions de réalisation pratique sont également examinées à fond. Notre nouveau canal Vent au Cul, reliant la Baraque Fraiture à la Baraque Michel, sera le lien rêvé depuis des siècles entre les deux peuples belgiques.

Au temps de l'ancienne Gaule, Boduognat avait exprimé en long et en large dans une lettre à Vercingétorix, le désir de construire ce canal, alléguant l'intérêt considérable de cette réalisation au point de vue militaire. Il spécifiait l'avantage inestimable d'un service de bateaux-mouches dans le transport des troupes. Inductomar télégraphia catégoriquement « non » et promit la fessée à Boduognat si celui-ci persistait. Néanmoins ce dernier, aidé de Vercingétorix alla malgré tout entreprendre cet ouvrage formidable lorsqu'intervint la bataille de la Sambre. Cinq cents seulement survécurent à ce carnage et Boduognat resta parmi les morts.

Sous la domination romaine, on note un projet de César qui voulait réunir Rome à Houtte-si-Plou par un canal souterrain. La main-d'œuvre et les pelles mécaniques manquant, il dut abandonner son idée.

C'est alors que se produisit l'invasion des Francs. Clovis reprit l'idée, la développa tellement qu'une souscription, laquelle prirent part tous les Pépins, fut ouverte pour la construction du « Canal de Clovis ».

Clovis était d'un naturel plutôt mou. Et ce n'est que grâce aux excitations répétées de Cléopâtre, que le chef des Francs laissa se développer doucement ce canal. On commença les fondations, mais Charlemagne arrêta tout et remplaça les travaux commencés par un bassin de natation.

Ce n'est alors que beaucoup plus tard qu'un moine Sacapus réunit ses subordonnés et leur soumit l'idée. Il paraît même qu'il y eut une cérémonie officielle et que Sacapus vint creuser le premier trou et y verser un gobelet d'eau. Cela se serait passé tout près de Liège et on conçoit que les derniers vestiges de ce geste symbolique constitueraient aujourd'hui un majestueux urinoir.

Saint Lambert, ancien prince-évêque de Liège et qui fut assassiné par un membre de la Grande Belgique parce qu'il avait osé écrire dans ses « Mémoires d'Outre-Tombe » qu'il n'était pas partisan de la canalisation de la Légia, et qu'il ne voulait pas voir sur ce charmant ruisseau, passer de lourds chalands chargés de houille, fut par contre sa vie de marière durant un ardent propagandiste du Canal Vent au Cul. Car l'histoire rapporte qu'il était un acharné partisan des sports d'hiver.

Les différents princes-évêques suivants, Nohier, etc., ne firent plus attention au grand canal, trop occupés de leurs affaires personnelles (j'allais dire de leurs canaux personnels... mais je ne le dis pas).

Le régime communal ne nous apprend rien de nouveau, si ce n'est qu'une tentative avortée d'un imbécile nommé Guillaume de Petzouille, qui voulait,

pour réaliser le canal Vent au Cul niveler le terrain entre les deux Baraques. C'est avec Marie de Bourgogne que nous voyons se former deux mouvements, l'un favorable l'autre défavorable (naturellement !). La situation se compliqua du fait que Marie de Bourgogne avait trois amants dont l'un était canalisiste, l'autre anticanaliste et le troisième tout simplement canalisé. Dans la première période de son règne, elle marque une préférence pour le premier nommé et creuse le canal presque en entier. Mais quand le second eut conquis ses faveurs, elle le fit aussitôt boucher ; quand elle s'intéressa au troisième, elle était dans un âge déjà avancé, si bien que le canal ne lui servit plus et qu'elle ne le fit pas recommencer.

Sous la domination espagnole on note une heureuse initiative de Charles-Quint pour réunir le détroit de Gibraltar au Zuiderzee en passant par le canal Vent au Cul.

Le despotisme éclairé des Habsbourg d'Autriche fut tellement violent que Marie-Thérèse, femme austère et énergique, fit boucher sans protestation possible tous les canaux Wallons.

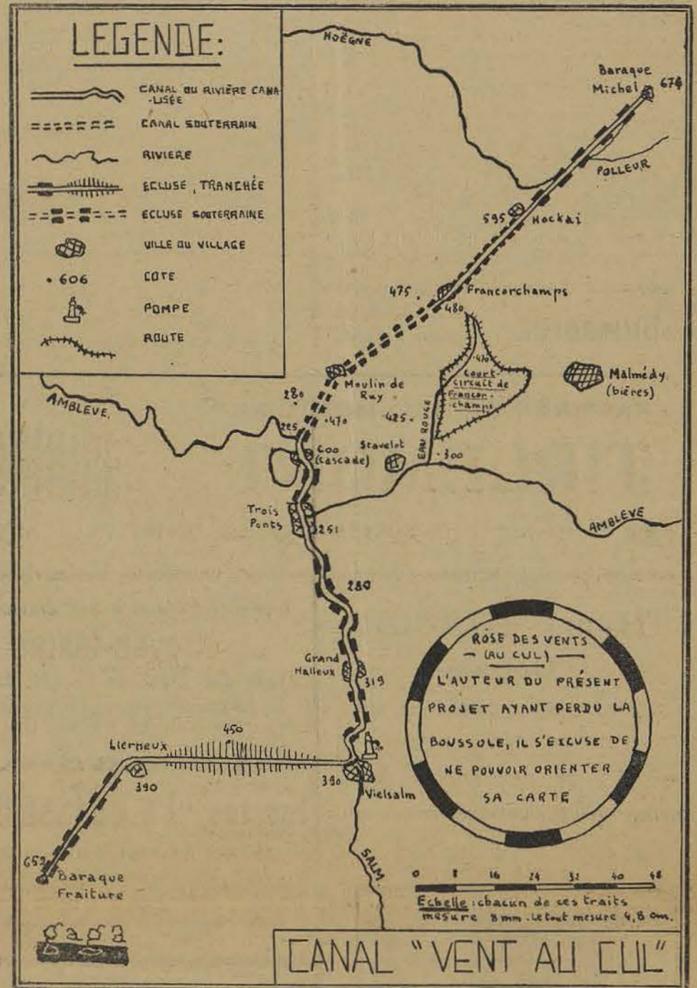
Ce ne sera plus qu'en 1830 que « L'Étudiant Libéral », dans son édition proclamant l'indépendance de la Belgique, sortit victorieusement cette idée géniale.

Depuis lors, ce fut le but secret, la raison magnifique et généreuse d'existence de notre canard.

C'est maintenant, camarades, que le moment est venu d'entreprendre courageusement ce travail de Titan. Nous apportons tout, matériaux, fonds, bateaux, écluses, ponts.

Nous ne vous demandons que peu de chose. En effet cet acte insignifiant que vous accomplirez chaque jour : Nous vous demandons de venir nous aider à le remplir...

CORAM.



Le Canal "Vent au Cul"

Voici, rapidement esquissées, les principales caractéristiques du canal « Vent au Cul ».

Ce canal, comme toute entreprise moderne vraiment digne de ce nom, aura quatre dimensions : sa longueur, sa largeur, sa profondeur et son prix. Son prix n'est pas encore rigoureusement fixé, sa longueur est si facilement calculable, par un simple coup d'œil jeté sur la carte-ci-jointe, qu'il est inutile d'en parler, sa largeur sera suffisante pour permettre la circulation des cuirassés les plus puissants préposés à la défense de nos frontières ; quant à la profondeur, elle variera selon la quantité d'eau que le canal contiendra. Précisons toutefois que certains bass-fonds seront prévus pour que cela devienne réellement amusant d'y plonger en sous-marin.

Le canal partira de la Baraque Fraiture, à la cote 652. De là il se dirigera en ligne droite vers Vielsalm à la cote 390, où il viendra baigner agréablement le pied des murailles de l'établissement où l'auteur du présent projet se repose des efforts mentaux qu'il a nécessité. Ainsi, ce grand bienfaiteur de l'humanité et de « la très grande Belgique » pourra égayer ses vieux jours en regardant passer les chalands, comme les bourgeois de Faust (dirait Albert-Charles Pevée qui aime de montrer par des citations qu'il a de la culture). Six écluses actionnées électromagnétiquement à distance par un préposé unique et central établi à Anvers (nouvelle capitale de la très grande Belgique), assureront le passage d'une cote à l'autre. On voit tout le suite l'économie de main-d'œuvre qui résulte de ce dispositif.

Après un tournant à gauche de 240 degrés environ, le canal continuera sa route vers Vielsalm dans une superbe tranchée de 9 km. de long et d'une soixantaine de mètres de haut qui permettra d'éviter la création de quelques écluses, toujours coûteuses à établir. A Vielsalm, le canal s'alimentera à la fameuse pompe, qui sera désormais constamment veillée par un peloton de six gardes-frontière, pour que de mauvais plaisantins ne la dévissent plus.

Après Vielsalm, le canal empruntera le lit de la Salm, considérablement

élargi, et macadamisé pour éviter les remous, les tourbillons et les vagues. Sept bucoliques écluses aux volets verts, garnies de lys, de narcisses et de bégonias s'étagèrent pittoresquement jusque Trois-Ponts (cote 251).

Là, le canal se jettera dans l'Amblève, passera au-dessus du chemin de fer sur un aqueduc de 20 m. de haut et deux nouvelles écluses bucolico-électromagnétiques le conduiront à Coë, où il dévalera la cascade bien connue.

Une équipe de spécialistes canadiens est dès à présent pressentie pour venir enseigner à nos bacheliers la technique de la descente des rapides.

Pour les bateaux qui voudraient remonter la cascade, une méthode tout à fait nouvelle sera inaugurée par « La Plus Grande Belgique » toujours en tête du progrès : les bateaux seront hissés par un système de drague. La force motrice nécessaire sera empruntée à la plus petite des deux cascades et afin d'éviter tout gaspillage d'eau, on la récupérera par un dispositif aussi original qu'ingénieux quoique élémentaire : l'eau arrivée au bas de la cascade sera vaporisée ; la vapeur remontant naturellement, il suffira, au-dessus de la chute, de la mettre en contact avec de vastes réservoirs de neige apportée à peu de frais d'un glacier voisin, pour qu'elle se condense immédiatement sans dépense d'énergie d'aucune sorte en eau capable de redescendre de nouveau. On conçoit immédiatement les économies appréciables que permettra l'emploi de ce procédé vraiment génial.

Après Coë, le canal se trouvera à la cote 225.

Afin d'éviter les frais de terrassement d'une tranchée coûteuse à creuser, le canal « Vent au Cul » empruntera la voie souterraine pour remonter jusqu'à Francorchamps (480) au moyen de quinze écluses souterraines. Notons qu'un système de ventilateurs astucieusement disposés permettra de naviguer à la voile dans ce tunnel aquatique. Remarquons aussi que le canal fera un petit détour pour passer en-dessous du moulin de Ruy, où il fournira la force motrice nécessaire à l'extension et au développement du moulin, qui deviendra de ce fait souterrain et ramènera

l'activité défaillante de ce village, moribond depuis que le Syndicat Eolien des Vents d'Ouest a décidé que ses affiliés n'y passeraient plus.

Un projet actuellement à l'étude et se rattachant corollairement à celui-ci, proposerait de remplacer le circuit de Francorchamps - Stavelot - Malmédy par un canal et les courses d'autos par des courses de hors-bord. Ce projet qui doit rendre à notre vie sportive nationale et internationale un éclat nouveau, n'étant pas encore complètement au point, nous nous réservons d'en parler plus longuement dans un prochain numéro.

Les parties du canal « Vent-au-Cul », Francorchamps-Hockai (595) et Hockai-Baraque Michel ne possèdent d'autres caractéristiques particulières que celles de comprendre respectivement huit et cinq écluses amovibles en hiver, afin de permettre, grâce à un dispositif ingénieux de réfrigération la transformation du canal en piste skiable.

Ajoutons à ce propos, que pendant l'été l'eau de tout le canal sera réchauffée artificiellement pour rendre possible l'acclimatation de plantes aquatiques tropicales et de poissons exotiques rouges, jaunes et noirs. Enfin les rives seront plantées d'arbustes chatoyants du plus heureux effet.

J'espère que ce modeste exposé fera comprendre tout l'intérêt touristique de ce gigantesque canal, qui attirera à coup sûr chez nous une foule d'étrangers curieux de venir admirer ses chefs-d'œuvre titaniques d'inutilité. Car vous l'avez sans doute remarqué, notre canal « Vent au Cul » sera tout à fait inutile au triple point de vue maritime, commercial et économique : c'est là sa grande originalité.

Ce n'est pas si original que cela, me dit Grincheux qui lit par dessus mon épaule, ainsi le canal...

Inutile, Monsieur Grincheux, d'établir votre érudition, j'ai décidé que mon canal serait le plus loufoque qui soit possible et je ne prétends pas qu'un sbire quelconque qui se prendrait peut-être au sérieux, vienne me ravir mon record.

SIMPLET.

Un certain Paul Collignon s'est cru faire œuvre imposante en fondant la « Grande Belgique », association dont le but est de réclamer quelques territoires, très minimes d'ailleurs, et d'intérêt tout à fait accessoire (rive Sud de l'Escaut-Limbourg et Luxembourg) ainsi que le creusement d'un tout petit canal.

Qu'on nous permette de rire de ces modestes revendications à peine dignes des hommes sérieux. (Il faudrait que la blague fut prise au sérieux par quelques uns dont l'orateur président à vie lui-même qui se persuada en se parlant par microphone devant un miroir).

Nous allons vous montrer que nous sommes beaucoup plus forts, plus grands, plus imposants et importants que lui ; et nous pousserons plus loin encore la plaisanterie et la bouffonnerie.

1) Nous vous exposons dans ces colonnes notre projet de canal ; projet étudié sur le terrain par nos techniciens lors d'une excursion à travers Fagne, au cours de laquelle ils eurent plus d'une fois l'occasion de mesurer le terrain (voir compte rendu de cette mission).

2) Nous créons une formidable association qui comprendra des millions d'adhérents : « DE ZEER GROOTE BELGIE — LA TRÈS GRANDE BELGIQUE » qui défoncera par son ampleur et la puissance de ses revendications, toutes celles qui la devancèrent.

Tout d'abord, renversant toutes les conceptions traditionnelles, nous allons commencer par vous donner notre programme.

PROGRAMME DES REVENDICATIONS DE LA Z. G. B. — T. G. B.

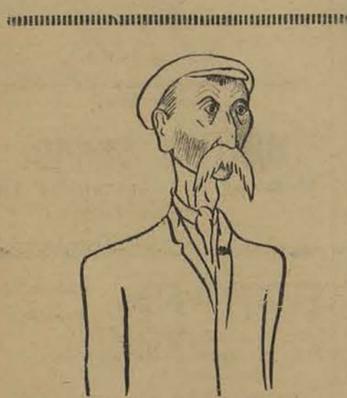
1) CREUSEMENT DU CANAL VENT AU CUL. — (Voir articles).

2) QUINTILINGUISME OBLIGATOIRE. Eu égard à l'histoire nationale de la T. G. B. — Z. G. B. et aux droits de tous les Belges de se comprendre et de pouvoir communiquer entre eux sans l'intermédiaire d'un traducteur, toujours coûteux et dangereux, nous imposons à tous nos concitoyens la connaissance complète et passionnante de :

1. Patois des West-flandriens ;
2. Patois des Oest-flandriens ;
3. Wallon borain ;
4. Wallon liégeois ;
5. Lorrain.

3) FIDELITE A CHARLES QUINT, EMPEREUR DU MONDE.

4) REVENDICATION DE TOUS LES TERRITOIRES APPARTENANT A CHARLES QUINT et qui formeront un ensemble : la Z. G. B. — T. G. B.



Monsieur Cucul, qui vendra à (quatre) numéros de « Vent au Cul » à l'école gardienne de Oul-Stupvekenkerke-op-Zwarteloops en West-Flanderen.

- Avez-vous encore l'insigne du C. E. P. G. L. ?
- Non.
- Cela n'a aucune importance car le C. E. P. G. L. n'existe plus.

Pour l'amour d'une plume

Grand roman feuilleton inédit
universitaire, tragico-sentimental,
éclectique,
érotique et farceur.



RESUME DES CHAPITRES ANTERIEURS

Afin d'éviter des confusions malheureuses et inévitables, les auteurs du présent feuilleton ont décidé de lire les péripéties déjà parues et de composer à leur usage personnel un petit résumé succinct, quoique complet et intégral.

Voici les faits que, sauf contre-ordre, on peut jusqu'à ce jour considérer comme définitivement acquis :

1. Harsin meurt accidentellement, dans des circonstances qu'il vaut mieux ne pas rappeler.

2. Em' a recueilli dans un émouvant ultimatum, la confession et les dernières volontés du moribond.

3. Harsin n'était pas Harsin.

4. Harsin, le véritable, l'unique, le seul, l'authentique est bien vivant, kidnappé à l'âge de 10 ans par les ordres d'une personnalité

aussi mystérieuse qu'influente qui ne tenait pas, pour des raisons strictement privées, qu'il mit au jour, au cours de sa future brillante carrière, des faits historiques pouvant nuire à sa réputation (sic).

5. Un comité, composé de Paul Collignon, Walter Renier, Albert-Charles Pevée, Henri Ramoult et Charles Henschel, se charge de tirer, comme un sabre, l'affaire au clair, comme une lune.

6. Les feuilletonistes ci-joints interviewent dans un pissoir l'homme de verre qui a fini de pisser.

7. Dans un triangle, un côté est toujours supérieur à la somme des deux autres.

CHAPITRE IV (suite)

Q. (Question ?) — Cher homme de verre, pourriez-vous nous dire quand, comment et

pourquoi vous fîtes anotre cité l'honneur de votre visite ?

R. (réponse) : Ce fut la nuit du 26 au 27 octobre que je me tapis, ô carabins, dans votre car à benzine.

Q. (insidieuse) : Mais... Pourquoi ???

R. (il n'y en a pas).

Q. (de plus en plus insidieuse) : Oui !... Pourquoi ?

Fracas formidable. L'homme de verre, devenu marteau, s'était frappé le cœur et s'éroulait, ne laissant à nos pieds que des débris. Mais un fracas plus formidable encore attirera notre attention. Nous bondîmes et que vîmes ? Devinez. — Nous allons vous aider.

CHAPITRE VII.

Mon premier par mon tout fut toujours mal porté. Dans mon second, ma foi, mon tout devrait rester Et mon tout, qui sans files a toujours été veule Recevra que que jour, mon dernier sur la gueule.

Avez-vous trouvé ? Oh ! si, vous êtes des petits malins. Votre œil est bien mis, à l'encontre de lui. Vous aimez votre lit mais pouvez en sortir, des files vous ont peut-être donné quelques gnon, eh bien ! gardez-les tous pour les rendre à Collignon.

CHAPITRE VIII.

COLLE. COLIS COLLIGNON.

C'était la sortie enthousiaste du Congrès Mondial du C.E.P.G.L., alias Grand Belgeque. Marchait en tête, cela ce conçois bien et

s'annonce clairement, der Kanalsfuehrer Paul Kollignon, ex-président à vie de feu e G.E. P.G.L. (Dieu ait son âme.). Derrière, suivaient, débordants d'amour, de foi, d'espérance et de charité, les 214.268 congressistes, sans compter les femmes, les vieillards, les enfants, les membres du Comité, les journalistes et les quelques rares contradicteurs. Un cantique sublime s'élevait de ces 214.267 et quelques poitrines.

Les forains, gagnés par le délire général, se prosternèrent aux pieds du génial protecteur des éclusiers et lui offrirent un tour d'honneur au radiocar.

La police, mobilisée, arrêta toute circulation sur la piste, et notre Paul national défila majestueux sous les yeux mouillés de la foule attendrie. Les femmes de cristal, lancées à la recherche de l'homme de verre, arrêtèrent leur poursuite infructueuse et virent, les cheveux épars, s'offrir corps et âme à l'homme de fer. La femme tronç, elle-même, prit ses jambes à son cou pour se jeter à celui du triomphateur, Charlemagne et le Toré descendirent de leur piédestal pour venir assurer le magistrat « annexateur » de leur considération distinguée et sollicitèrent de lui de pouvoir quelque temps encore habiter dans son quartier.

Monsieur Truffaut, animateur du Grand Liège, accourut, son chapeau en bataille,

MODES

Léonie LEDENT

3, Rue du Pont d'Avroy, Liège
Téléphone 140.73

quémander auprès du prestigieux fondateur de l'immense Belgique un autographe qu'il ne put malheureusement accorder étant donné l'absence de sa secrétaire, qui, elle, savait taper à la machine et qui avait été mise en disponibilité pour cause d'indisposition (passagère, nous le lui souhaitons.). Mais l'heure avançait et le cortège fit de même. La rue des Augustins venait à sa rencontre et en un éclair, hissé par les bras vigoureux de ses supporters (c'est le cas de le dire), le fils de Théo (dort à cette heure-ci, et — file en entendant le bruit) s'installa sur une chaise pour haranguer ses adorateurs, pendant que deux dévoués collaborateurs s'empressaient de faire lever les volets d'en face, afin que Popaul pût à son aise se mirer dans les carreaux.

« Nonobstant l'absence de balcon, ô mon peuple qui m'aime tant, je te dirai encore quelques mots. Mon œuvre est capitale, et moi seul puis l'accomplir. J'ai vingt ans. J'en ai encore 40 devant moi. Ce que je fais est grand, presque aussi grand que je le suis moi-même

« Vous me suivez, car comme moi vous êtes jeunes, enthousiastes et désintéressés. Comme moi vous voulez la richesse de votre pays et la vôtre... et la mienne. Comme moi, ou presque du moins, vous voulez être libres et forts. Criez tous : vive Paul Collignon et la Grande Belgique. »

Mais à ce moment un interrupteur coupa le courant de son flux magnifique.

(A suivre, avec l'ardeur des congressistes.)

LUNETTES
COMPAS
PHOTO
MICROSCOPES

Le maître opticien
Smalt

19, rue de la Régence

Pharmacie VIVARIO

50, RUE DE L'UNIVERSITE
Transférée prochainement
49, RUE DE L'UNIVERSITE
et 1 PLACE DU XX AOUT

Librairie S. TUMMERS

46, rue Sœurs de Hasque
ACHAT ET VENTE DE TOUS LIVRES
ET COURS UNIVERSITAIRES.

LAMPES de TRAVAIL et de BUREAU
Cristaux - Porcelaines - Fournitures
pour Hôtels Cafés et Restaurants

Maison Moreau Frères

14, Place du Maréchal Foch - Liège

CAFÉ CENTRAL

HOTEL - RESTAURANT
2, PLACE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE
Télé 101.01
Salons pr Noces, Banquets, Réunions

La première
Ecole
du monde

POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES
ETRANGERES

BERLITZ - SCHOOL

23, Boulev. de la Sauvenière. Liège
Téléphone 258.35

STRAPS GRAINES et
PLANTES

Spécialiste de la Décoration
Art Floral -- Membre Fleurup
Ordres pour le Monde entier

83, Rue d'Amereœur, 83, Liège
Téléphone 102.78



Impr. BOVY, rue du Jardin Botanique, 5

RAFFINERIE TIRLEMontoise
TIRLEMONT
Exigez le sucre-rangé en boîtes de 1 kilog

Henri HIRSCH
Opticien

104, Rue de la Cathédrale, 104
Spécialités de compas de tous prix
et de toutes marques
- Ristourne spéciale aux Etudiants -

Librairie-Papeterie des Clarisses

L. Doyen-Magis

26 rue des Clarisses, — 26 LIEGE
TOUTES FOURNITURES CLASSIQUES
IMPRIMES - RELIURE - CADEAUX

Taverne "LA BRASSERIE"

46, Rue du Pont d'Avroy, 46

Tenancière : Madame Eva RENSON

Buffet froid Salle de réunions

Le Pré Normand

RUE VINAVE-D'ILE, 9

Téléphone 143.62

Spécialité de Gaufres, Glaces
et Repas légers
Rendez-vous des Universitaires

Radio J. B. DIRICK

30, rue de la Madeleine

Ses postes merveilleux
Ses amplificateurs à grande puissance
Garanties très larges
Facilités de paiement.

Pharmacie Saint-Remy

50, Rue Neuve - Téléphone 140.38
Spécialités Belges et Etrangères

Lithographie - Papeterie - Timbrage

Ch. Baré

27, Passage Lemonnier - Tél. 146.42
Fournitures classiques pour étudiants
Lettres de mariage et de naissance
Tout pour le Cotillon

Maison MAGNETTE

MORAND Sucre.

Tout pour Etudiants, Militaires et Scouts
ARTICLES DE SPORTS

Passage Lemonnier, 8

A LA BOTTE ROUGE

VRANCKEN Frères

Coin des Rues de la Boucherie, 4
et de la Goffe, 2

CHAUSSURES

5 % aux Etudiants

Mots Croisés N° 4

HORIZONTALEMENT. 1. Note ou conjonction - Pronom personnel, employé souvent par P. Collignon - Parviens à.

2. Démonstratif - Il y en a beaucoup dans ce cross - Partie du pouvoir exécutif.

3. Possessif - Adverbe indiquant la similitude - Le même pronom que en 1.

4. Ne précède pas - Félin domestique sans queue - Pronom féminin.

5. Graminée - En considération de - Servent dans la couture.

6. Des morales prétendent que les hommes ne le sont pas - La moitié de la fonction de Georges Moreau dans ce canard - Employé en géométrie

7. Ajoutez un « s », et c'est un grand pays européen en pleine évolution - Etat de tout étudiant quand on lui parle de bière (plur.).

8. Jeu - Démonstratif - Palmipède lamellicroste.

9. Encore le pronom de Collignon - Qui a mis son nom au bas d'un acte.

10. Désistement - Personne.

11. Récompense l'enfant sage - Instrument de musique - Préfixe.

VERTICALEMENT. 1. Euphoniement être en latin - Euphoniement « est-ce beau » en wallon - avalé - Jean flamand.

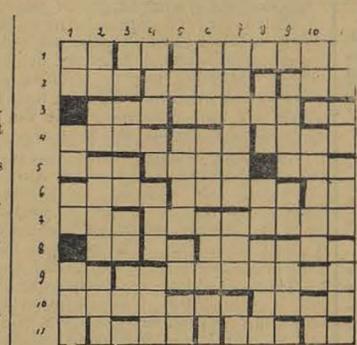
2. Précédé de « p » = Oiseau - Connu - Titre de noblesse anglaise - Trois lettres hétéroclites : la première, initiale du prénom récent film d'Europe ; la deuxième initiale d'un récent film de Fernandel ; la troisième, initiale du prénom d'un président à vie.

3. Intercalez « G », et c'est un groupement, fondé par M. Spaak - Diphtongue - Préposition - Réfléchi - Possessif.

4. Ville célèbre par un télégramme - Dans « pas » - Poche - Euphoniement : couvert de honte.

5. Pierre très dure - Durillons - Possédé - Deux consonnes : la première est employée

Pour des raisons que nos lecteurs comprendront lorsqu'ils auront réussi le mot-croisé, la rédaction a décidé de modifier le prix du concours. Deux abonnements seront donc tirés au sort entre les réponses exactes qui parviendront à Henri Ramoult, 11, rue Blès, Liège, avant mardi prochain.



pour coudre, la seconde est inconnue.

6. Euphoniement ; outil de mentisier - Cri du charretier pour faire aller son cheval à droite - Trois consonnes : les deux extrêmes identiques : En fermant celle du milieu, c'est un cri de détresse - Serpent sans tête.

7. Prénom en l'honneur chez les rexistes - Ajoutez « is » et ce sera la Belgique de M. Van Zeeland - Entre ces deux consonnes placez alternativement « i » et « a » et c'est un bonbon.

8. CMR - Possède - Lac Corse.

9. But d'excursion très fréquent pour les Liégeois - Deux consonnes : la première est la lettre initiale du nom de celui qui détient la vedette de l'actualité estudiantine (1) - La seconde est la première lettre du qualificatif qu'on lui applique en lisant « Vent Debout » - Vieux.

10. Génisse - Sucrer - Possessif.

11. Note - Ces choses latines Repossessif - En l'honneur du dieu.

CORAM.

N. B. — Dans l'attribution du prix il ne sera pas tenu compte des variantes possibles de ces mots-croisés.

Le tirage au sort a désigné Olivier Halleux comme gagnant les quatre demis.

Visitez nos

Départements :

— **PAPETERIE** Cahiers, bloc-notes, porte-plumes réservoirs et porte-mines des meilleures marques, papier à lettres, enveloppes, etc...

— **LIBRAIRIE** Dictionnaires en toutes langues, livres scientifiques, revues, romans (toutes les dernières nouveautés parues).

— **Articles pour le DESSIN et la PEINTURE** — qui sont de véritables magasins spécialisés réunis dans le plus vaste magasin de Wallonie.

Grand BAZAR

de la Place St-Lambert S. A. Liège

Le Demi | franc Café des Etudiants
Le Café | fr.50 A LA COUPOLE
Le Cristal | fr.50
(Export)

12 BILLARDS
au premier étage
BUFFET
à bon marché

Rue de l'Université, 22, LIÈGE

Aux Salles des Billards, la Consommation est facultative pour les Etudiants.

Tapis BOUCKOMS

LIQUIDATION

47, boulevard d'Avroy, 47

La Grande Pharmacie

TELEPHONE 140.50 PLACE DU MARECHAL FOCH, 5, LIEGE
PRODUITS DE 1^{er} CHOIX AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX